

# L'ECHO de l'ouest

**COURRIER FRANÇAIS**



LE CARRÉ DE COUËRON - 57, RUE DES VIGNERONS - 44220 COUËRON - TÉL. RÉDACTION : 02.40.29.16.91 • 62, RUE MARÉCHAL-JOFFRE - LA ROCHE/YON - TÉL. RÉDACTION 02.51.47.96.86  
DIFFUSION - PUBLICITÉ - ANNONCES LÉGALES : TÉL. : 05.56.44.72.24 - FAX : 05.56.44.23.70

*Fontenay-le-Comte*

## Sur le terrain politique par fidélité à l'Évangile

■ L'équipe pastorale de la paroisse Saint-Hilaire de Fontenay proposait le 31 janvier une soirée de réflexion sur l'engagement politique. Les participants ont été sensibilisés sur la nécessité d'un discernement ancré dans la référence au message du Christ.

Lire en page 9

67<sup>e</sup> ANNÉE  
10 FÉVRIER 2011

1,30 €  
N° 3163

### Dialogue interreligieux



## Des Vendéens à l'écoute de l'islam

Une journée de formation sur l'islam était organisée le 4 février à La Roche. Parmi les intervenants, le père Roucou pour un exposé sur la spiritualité musulmane.

Lire en page 6

### Territoire

## Nantes, capitale de la Bretagne ?

Depuis plusieurs mois, les adeptes de la réunification de la Bretagne interpellent les responsables politiques afin qu'ils se prononcent sur ce sujet sensible qui anime les passions.

Lire en page 4

### Salon du Tourisme à Nantes

## Une porte ouverte sur les Jeux Olympiques

Pour la treizième édition du salon du tourisme de Nantes, qui s'est déroulé au Parc de la Beaujoire du 27 au 29 janvier dernier, les 400 exposants ont présenté les atouts de leur territoire. Parmi eux, l'agence Eventeam et la société Brittany Ferries, se sont distinguées en proposant d'ouvrir les portes des prochains JO de cet été.

Lire en page 3

### Justes parmi les Nations

# Hommage solennel pour une religieuse vendéenne

Dimanche 5 février, la médaille de Juste parmi les Nations a été remise à Mère Irène de Jésus. Un hommage posthume qui fait honneur aux héritières du Père Baudouin.



Lire en page 5

Un diplomate de l'ambassade d'Israël a rendu hommage à la religieuse des Ursulines de Chavagnes au courage exemplaire.  
Photo Catherine Coz

### Revenu de solidarité active



## La Vendée expérimente un dispositif d'insertion

La ministre des Solidarités et de la Cohésion sociale était en visite en Vendée le 6 février. Elle a procédé à la signature des premiers contrats individuels relevant d'un nouveau dispositif qui favoriserait le retour progressif à l'emploi pour certains allocataires du RSA (revenu de solidarité active).

Lire en page 7

### Coup de projecteur

## Le discours d'un roi



Vendredi 17, sur Canal +, à 20h55

Lire en rubrique Télévision



## Carrefour des croyants

UNE RELIGIEUSE VENDÉENNE « JUSTES PARMIS LES NATIONS »

### Mère Irène de Jésus, ange gardien d'enfants juifs

Sous l'Occupation, elle assumait courageusement la responsabilité de cacher une dizaine de jeunes filles juives et la mère de l'une d'entre elles. Elle n'ignorait pas les risques auxquels elle s'exposait ainsi. À Chavagnes-en-Paillers, le 5 février, un hommage solennel a été rendu à Mère Irène de Jésus reconnue (enfin) « Juste parmi les Nations » au nom du peuple juif.

Un honneur qui rejaillit sur la congrégation religieuse fondée par le père Louis-Marie Baudouin dans cette commune du bocage.

Elle est de ceux et celles qui, alors que des familles disparaissaient dans la fumée des convois ferroviaires précédant celle des fours crématoires, ouvraient grand leur cœur pour sauver des vies. Six millions de Juifs, dont 1,5 million d'enfants, ont été massacrés pendant la Shoah. D'autres ont échappé à ce sort funeste grâce à des filières montées pour en soustraire autant que possible aux persécutions des nazis et des kollabos. En Vendée, des habitants de Chavagnes-en-Paillers se sont particulièrement distingués dans l'extraordinaire sursaut de solidarité qui fait honneur à la France. C'est là que, dimanche 5 février, un hommage solennel a été rendu à la mémoire d'une religieuse qui, elle-même, a fait preuve de l'héroïsme qui confère à cette petite commune du bocage une place à part dans l'histoire de la Seconde Guerre mondiale. Gabrielle Douillard, Mère Irène de Jésus en religion (dans la congrégation fondée par le père Louis-Marie Baudouin), a reçu à titre posthume le titre de « Juste parmi les Nations », la distinction suprême que l'État d'Israël décerne à un étranger en signe de reconnaissance de la part du peuple juif.



Ce portrait de Mère Irène de Jésus date de 1984, quatre ans avant son passage dans la vie de l'au-delà...

venues dans l'établissement. Un inspecteur de l'enseignement, conscient du danger, lui demande de redoubler de précautions. « Je sais ce que je risquer, répond Mère Irène, mais je m'inquiète surtout pour les religieuses qui m'entourent et qui seront accusées de complicité en cas de perquisition... » À la Libération, elle recevra l'hommage du Comité niçois de défense des Juifs.

#### Une sainte femme qui a risqué sa vie

Une religieuse se souvient : « Sœur Irène de Jésus reste pour nous, Ursulines, un modèle de religieuse qui a fait don de sa personne jusqu'au bout. Elle a été et reste pour nous une femme hors du commun, à cause des risques énormes qu'elle a pris... Elle a aimé la congrégation et a vécu à fond la spiritualité de l'Incarnation, en proximité avec les élèves de diverses communautés éducatives... Elle a marché dans les pas de notre fondateur... »

Toutes les jeunes filles que Mère Irène a sauvées sont restées en relation avec elle. L'une d'elle se convertira effectivement au catholicisme et deviendra même religieuse de l'Assomption. C'est sœur Myriam Selz, 80 ans, dont le grand-père est mort à Auschwitz.

Pour sa sécurité, de Cannes, elle avait été envoyée chez les Ursulines, à Chavagnes-en-Paillers, munie de faux papiers au nom de Marie Sellier. « Je garde un souvenir plus que reconnaissant pour les sœurs de Chavagnes qui, au péril de leur vie, ont sauvé la mienne », écrivait-elle en 1998.

Accueillies à Cannes, dans l'établissement qu'elle dirigeait, grâce à une filière dans laquelle l'évêque de Nice jouait un rôle éminent, les protégées de Mère Irène prenaient des noms d'emprunt et recevaient de faux certificats de baptême. Celles qu'elle avait contribué à soustraire à la barbarie nazie ne quitteront l'institution Sainte-Marie qu'après la Libération, lorsqu'elle eut la certitude

qu'elles avaient retrouvé, sinon une famille, du moins un logis.

Le courage et l'humanité de cette femme d'exception se retrouvent tout au long de sa carrière d'enseignante et de directrice d'établissement scolaire. Avant Cannes, elle avait œuvré à Bellefontaine, puis à Saint-Jean-d'Angély (1931-1939) et à Orléans (jusqu'en 1942). Après Cannes, elle sera à Sainte-Ursule (Luçon) de 1950 à 1960, puis à La Roche-sur-Yon et aux Sables, avant de retrouver la maison-mère à Chavagnes en 1969 et, en 1973, la communauté du Sacré-Cœur. Elle passe dans la vie de l'au-delà en 1984.

Son nom méritait assurément de figurer parmi ceux qui sont honorés au Jardin des Justes à Yad Vashem, comme celui de M<sup>re</sup> Rémond.

C'est dans la salle de conférence du Centre spirituel des Ursulines de Jésus qu'un hommage solennel a été rendu à sa mémoire, le dimanche 5 février dans l'après-midi. Malgré les risques de verglas qui avaient poussé la Préfecture à recommander de limiter les déplacements au strict nécessaire, surtout sur les voies secondaires, beaucoup d'invités étaient au rendez-vous : des membres de la famille de Mère Irène, des officiels (dont le président du Conseil général, le préfet et le conseiller culturel de l'ambassade d'Israël en France), de nombreuses religieuses, des amis de la famille, des élèves d'une classe de 4<sup>e</sup> du collège Sainte-Marie, des enfants du primaire. L'évêque de Luçon était représenté par le père Jean Bondu, vicaire général.

#### Une femme pleine de vie et de foi

Des témoignages ont marqué la cérémonie où la médaille et le diplôme de « Juste parmi les Nations » ont été décernés à titre posthume à la sainte femme qui a été aussi Mère Courage pour ses protégées. Mention spéciale pour celui de M<sup>me</sup> Renée Rouso, fille et petite-fille de Juives qui avaient trouvé refuge dans le collège que la religieuse dirigeait à Cannes. C'est elle qui a constitué le dossier (N° 11797) dont l'instruction a abouti à la reconnaissance officielle de Mère Irène de Jésus comme « Juste parmi les Nations ». Elle rapporte des confidences de sa mère pour qui la religieuse « était une femme pleine de vie et de foi ». Elle a souligné que sa mère était heureuse qu'elle ait entrepris les démarches nécessaires pour cette reconnaissance, se sentant redevable de l'essentiel : « Merci pour notre vie, pour la vie de nos enfants et de nos petits-enfants... »

Sœur Myriam Selz, également présente, a évoqué le caractère décidé, clairvoyant, de son ange gardien dont elle garde en outre « le souvenir d'une femme bonne, d'une extrême délicatesse » qui a toujours aidé ses protégées « aussi bien au cours de [leur] jeunesse que par la suite ».

M<sup>me</sup> Madeleine Wohlgroth, l'aînée des nièces de Mère Irène de Jésus a rappelé quelques étapes marquantes de la vie de la religieuse qui, dans sa jeunesse, a eu son lot d'épreuves douloureuses avec notamment le deuil dans sa famille.

C'est un diplomate de l'ambassade d'Israël en France, Ziv Nevo-Kulman, conseiller culturel, qui a remis à Madeleine Wohlgroth la médaille de Juste décernée à sa tante. La nièce a tenu



Des membres de la famille de Mère Irène de Jésus étaient au rendez-vous, le 5 février, pour la cérémonie d'hommage officiel en sa mémoire, au Centre spirituel de Chavagnes-en-Paillers.

à en faire don aux Ursulines de Jésus, pour souligner que Mère Irène avait agi en tant que religieuse. Un don accueilli avec beaucoup d'émotion par la supérieure générale de la congrégation, sœur Mercedes Lopez : « Nous sommes profondément touchées que vous ayez voulu que cette médaille nous revienne et nous l'accueillons avec émotion, sachant ce qu'elle représente pour vous et pour nous. »

Des enfants de l'école de Chavagnes ont, à leur manière, raconté les uns après les autres leur perception de cet événement. Ces enfants de l'école primaire Nazareth étaient admiratifs à propos des Justes qui « ont risqué



leur vie pour sauver des gens innocents ». Les collégiens de Sainte-Marie ont, pour leur part, proposé un poème évoquant l'horreur que leur inspirait la guerre - « c'est l'enfer », tandis que « la paix, c'est la vie, c'est le paradis »...

Dans son allocution de circonstance, le président du Conseil général a salué la présence des délégués régionaux du Comité français de Yad Vashem (le professeur Alfred Sabbah et M<sup>me</sup> Marie Bensaadon) ainsi que celle de M<sup>me</sup> Renée Rouso et des représentants de la famille de Mère Irène.

Bruno Retailleau a ensuite souligné « le courage exemplaire » de cette Vendéenne des Brouzils qui aurait sans doute été surprise d'être ainsi honorée, car, comme tant de Justes, elle aurait pu dire que ce qu'elle a fait « allait de soi » pour qui a conscience que sauver

des vies menacées est un devoir « normal ».

Le président du Conseil général note que les choses ne sont malheureusement pas aussi simples et que, face à la banalité du mal, il n'y a pas forcément l'exact contraire — celle du bien.

#### L'obéissance spontanée à sa conscience

C'est là une raison de plus pour souligner les mérites extraordinaires de la religieuse : « Mère Irène de Jésus a suivi la loi de son cœur, forgée par sa foi qui lui commandait, même au péril de ses jours, de protéger des enfants parce qu'ils lui avaient été donnés comme ses prochains. Au nom aussi du principe éternel, confié à Moïse au Sinai, qui veut que la vie est sacrée. » « Cet acte de courage a d'abord été un acte d'obéissance spontanée à sa conscience. La conscience qui est dans le for intérieur de chacun, source à partir de laquelle coulent les enseignements reçus, cette conscience que détestait Hitler qui la qualifiait d'invention juive », ajouta Bruno Retailleau.

Il a également relevé que « face à la barbarie, Mère Irène de Jésus a su trouver la force intérieure de s'opposer et de dire non, ce mot qui possède une puissance mystérieuse qui nous vient du fond des siècles ».

Et l'élu de s'interroger : « Parce que la Shoah, cette horreur absolue, représente pour l'humanité une défaite absolue qui pose une question à laquelle on n'a pas fini de répondre. Comment en est-on arrivé là ? Comme ce siècle où s'annonçaient tant de progrès, a-t-il engendré tant de régressions ? Comment Buchenwald a-t-il pu exister tout près de Weimar où, pourtant, la culture avait atteint de sommets avec Goethe et Schiller ? »

Évoquant Chavagnes-en-Paillers comme l'autre « cité spirituelle de la Ven-

dée » — avec saint-Laurent-sur-Sèvre — où Gabrielle Douillard a rejoint son idéal en entrant dans la congrégation des Ursulines de Jésus, il a rappelé que c'est là que d'autres enfants juifs furent sauvés d'une extermination certaine par « toute une population qu'anime l'esprit de résistance si caractéristique du tempérament vendéen ». Il est à noter que pendant cinquante ans, les Chavagnais n'ont pas parlé de ces « enfants du secret » et que personne n'y a cherché à faire valoir ses mérites. Il a fallu un patient travail de recherche pour que le Comité de Yad Vashem puisse décerner, souvent à titre posthume, l'admirable titre de « Juste parmi les Nations » à des Vendéens. Un travail difficile, délicat, qui, comme le souligne Bruno Retailleau, « oblige souvent à fouiller dans un passé douloureux, mais un travail essentiel pour rétablir l'Histoire dans sa vérité et rendre hommage à ces hommes et ces femmes qui, en s'opposant au mal, ont sauvé le principe d'humanité ». Un travail essentiel, aussi, pour dire aux générations futures que tout est une question de conscience, donc de choix personnel.

Dans ce contexte, désormais, le courage porte aussi le nom de Mère Irène de Jésus. Un nom inscrit sur une tombe modeste, en Vendée, mais un nom qui s'ajoute à ceux de 23000 autres « Justes parmi les Nations ». Un nom porté par une religieuse qui est de ces héros dont la vie aura illustré une maxime toujours d'actualité, qui a la tonalité d'un défi : « Rien de ce qui est humain ne m'est étranger. »

Parce qu'elle a su relever ce défi, La Marseillaise et l'hymne de l'État d'Israël — la Hatikva (« Espoir ») — ont retenti le 5 février en l'honneur de Mère Courage, Mère Irène de Jésus.

Étienne SENGGERA et Claude LOISY



M<sup>me</sup> Renée Rouso, dont la mère et la grand-mère étaient parmi les protégées de Mère Irène de Jésus, cachées dans l'établissement scolaire qu'elle dirigeait à Cannes.



Ziv Nevo-Kulman, conseiller culturel de l'Ambassade d'Israël, venu remettre la médaille de « Juste parmi les Nations » décernée à titre posthume à la religieuse vendéenne.

raiment  
Et en-  
blanc  
a plus.  
al avait  
ge sco-  
des  
our les  
e (Mor-  
ant-sur

ent at-  
tempé-  
3 °C à  
Le ver-  
vaient



Les transports scolaires ne fonctionneront pas aujourd'hui. Hier, déjà, dans le bocage, le conseil général a préféré annuler le ramassage scolaire (ici au collège Jean-Yves, aux Herbiers).

donc fondre au cours de la journée, mais le froid va s'intensifier au fil de la semaine. On descendra à -3, voire -5 °C, demain mercredi. Seul le littoral devrait atteindre, « péniblement », le zéro.

Le soleil reviendra bien jeudi mais avec un vent de nord-est « ce sera une journée glaciale, avec des -6° voire des -8 °C la nuit et des -1° voire -3° en journée », prévient la prévisionniste de Météo France Hélène Sauvage. Elle souligne : « Ce

ne sont pas des températures courantes mais ça n'a rien d'exceptionnel. » Quelques flocons pourraient retomber vendredi ou samedi.

#### Hébergement d'urgence :

##### « niveau 1 »

Météo France annonçant des températures basses comprises entre -5 et -10 °C pour les jours à venir, la préfecture de la Vendée a déclaré « jusqu'à nouvel ordre » le niveau 1 du dispositif d'accueil,

d'hébergement et d'insertion durant l'hiver. « Le dispositif avait été déclenché quelques jours début janvier », rappelle la préfecture.

Le dispositif permet d'offrir 42 places supplémentaires seront proposées dans les différents secteurs : 22 pour La Roche-sur-Yon, 13 pour le Pays des Olonnes, 7 pour Les Herbiers-Montaigu. Soit 182 places disponibles actuellement. Elles sont accessibles via le 115, géré par l'association Passerelles.

et de favoriser l'installation de  
l'union qui sera une aubaine pour  
la gauche. »

## La Vendée en bref

DF-31.01.2012

### Remise de la médaille des Justes parmi les Nations

Dimanche 5 février, l'institut Yad Vashem de Jérusalem remettra la médaille des « Justes parmi les Nations » à titre posthume, à Gabrielle Douillard, mère (née de Jésus, pour avoir sauvé en 1944 à Cannes une dizaine de jeunes filles juives et la maman de l'une d'elles.

Gabrielle Douillard est née le 8 janvier 1900 aux Brouzils. Elle entre à la congrégation des Ursulines de

Chavagnés en 1921 pour suivre un parcours d'enseignante à travers la France. En 1973, elle revient au à Chavagnés-en-Palliers et devient animatrice spirituelle dans des causeries mensuelles. Elle décède en 1984.

La cérémonie, organisée par la communauté des Ursulines en commun avec la municipalité, aura lieu au centre spirituel de Chavagnés.

### Carte scolaire : les syndicats reviennent mécontents de la réunion

Ecoles maternelles et primaires attendant évidemment l'information : ouverture, fermeture de classe ?

Hier, l'inspecteur d'académie a présenté aux représentants des personnels son projet de mesures pour la première phase de la carte scolaire dans le premier degré.

À l'issue de trois heures de réunion, les organisations syndicales SE-UNSA, Sgen-CFDT, Snuij-FO, Snuipp-FSU et Sud-Education ont

voté unanimement contre le projet présenté.

L'intersyndicale « condamne d'une part l'attaque frontale faite aux Réseaux d'aides aux élèves en difficulté (Rased) avec deux fermetures de poste (NDLR : à Fontenay-le-Comte et Sainte-Hermine) et d'autre part l'application restrictive voire inéquitable des seuils départementaux, trop élevés ».

Elle regrette que « seulement deux

ouvertures » aient été actées. Selon l'intersyndicale, l'inspecteur d'académie « refuse de classer certaines écoles en ouvertures réservées, tout en validant une prévision d'effectifs qui le justifierait ».

Sollicité, l'inspecteur d'académie n'a pas souhaité l'exprimer. Il devrait communiquer à l'issue du nouveau comité technique, mardi 7 février.

## NANTES

Plus de 550 véhicules  
aux enchères bestes et contrôlés

## VERTOU

Lundi 6 février

### Horaires de vente

10 h 00 :  
Utilitaires et autres VP

11 h 45 :  
Motos, cycles

11 h 50 :  
Véhicules La Poste

12 h 00 :  
Npi (soufflets)

13 h 20 :  
Motos, cycles

13 h 30 :  
Véhicules de livraison

17 h 30 :  
2e2



L'OR, UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS

Comptoir d'Achat  
OR & ARGENT





# MÈRE IRÈNE DE JESUS : une vie donnée pour sauver des jeunes filles juives

Cette religieuse, née en 1900 aux Brouzils, entre dans la Congrégation des sœurs Ursulines de Jésus à Chavagnes-en-Paillers en 1921. Pendant la deuxième guerre mondiale, alors directrice d'un établissement dans les Alpes-Maritimes, elle sauvera plusieurs filles juives des nazis. Pour son action, Mère Irène a reçu, dimanche 5 février à titre posthume, la médaille de « Juste parmi les nations ».



« **H**éroïne discrète », « femme modeste et courageuse », « religieuse pleine de vie et de foi » : autant d'adjectifs qui reviennent lorsque l'on évoque la mémoire de Mère Irène de Jésus, décédée en 1984. La reli-

gieuse vendéenne, d'une famille chrétienne de sept enfants, a agi au péril de sa vie et de celle de sa communauté, pour sauver des jeunes juives, au cours des années 1942 à 1944. Alors directrice de Sainte-Marie de Chavagnes, à Cannes, un établissement pour jeunes filles, elle prend la responsabilité de cacher 8 juives et la mère de l'une d'entre elles, recherchées par les nazis. Une action charitable qui la conduit à des situations particulièrement dangereuses et risquées. Ainsi, elle accueille dans sa communauté, sous un faux nom, Marion Petrushka, épouse Rouusso et sa mère Hélène. Les deux femmes ont alors de faux papiers et prennent part à la vie des religieuses cannoises. Toute la communauté est solidaire et se charge de protéger au mieux ces jeunes des nazis qui sont partout dans la ville. Mère Irène le fit avec un « courage merveilleux, sachant le danger qu'elle encourait ». Agissant ainsi, elle répond à la demande de l'évêque de Nice de l'époque, Monseigneur Rémond, cité comme « Juste », au musée de la Shoah, pour avoir sauvé des enfants juifs. Lorsqu'à la fin de l'année 1943, le bruit court que les nazis vont inspecter les institutions religieuses, Marion et sa mère veulent partir pour ne pas mettre en danger la communauté des Ursulines. Mère Irène refuse, car elle sait qu'au bout, c'est la mort qui les attend et elle continue donc de les héberger. Les jeunes filles ne quittèrent l'Institution qu'après la Libération, lorsque Mère Irène fut as-



(de gauche à droite) : Marie-France Bensaadon, déléguée régionale Yad Vashem / Sœur Thérèse Jourdain, responsable de la Réalité missionnaire France des Ursulines de Jésus / Sœur Mercédès Lopez, Supérieure générale de la Congrégation des Ursulines de Jésus / Madeleine Wohlgroth, nièce aînée de Mère Irène / Ziv Nevo Kulman, conseiller aux affaires culturelles de l'Ambassade d'Israël en France / Renée Rouusso, témoin / Eric Saaliin, maire de Chavagnes-en-Paillers / Alfred Sabbah, délégué régional Yad Vashem / Bernard Schmeltz, Préfet de la Vendée / Bruno Retailleau, Président du Conseil Général et Sénateur de la Vendée

surée qu'elles n'étaient plus en danger de mort. C'est en 2007 qu'est déposée à Yad Vashem une demande pour que soit accordée à Mère Irène le titre de « Juste parmi les nations », à l'initiative de Renée Rouusso, fille et petite-fille de Marion Rouusso et d'Hélène Petrushka. Une reconnaissance qui sera accordée à l'été 2010 et qui s'est concrétisée dimanche dernier, à Chavagnes, lors de la remise de la médaille de Juste à titre posthume. De nombreuses personnes qui l'ont connue, ses neveux et nièces et notamment des anciennes élèves et des religieuses, étaient présentes, et toutes restent marquées par la discrétion, la bonté et l'intelligence de Mère Irène. « C'était une femme courage, une grande dame », se souvient Ghislaine Pastor, une ancienne élève. « En agissant

comme elle l'a fait, elle a répondu à sa foi, à sa conscience et à sa profonde humanité », souligne Renée Rouusso. « On admirait sa sérénité, son équilibre et sa grande piété. Selon moi, c'était le type de la Vendéenne fidèle indéfectiblement à son Dieu », reconnaît Sœur Ange-Marie. « Sœur Irène reste pour nous un modèle qui a fait don de sa personne jusqu'au bout », note enfin Sœur Marie-Hélène Martin, coordinatrice du centre spirituel des Ursulines de Chavagnes et Sœur Mercedes Lopez, Supérieure Générale, conclut son discours par ces mots : « Son nom et sa mémoire resteront pour toujours dans notre histoire de Congrégation, comme témoignage d'une vie risquée à laquelle, par vocation, nous sommes toutes appelées ». Un beau témoignage qui résonne encore aujourd'hui au sein de la communauté... ■

## Chemin synodal

### Former une Église de témoins pour un monde solidaire

**Orientation 1** : En Jésus, Dieu se fait solidaire des hommes. A son image, l'Église veut susciter et soutenir toutes les initiatives qui servent la dignité humaine et, de manière spécifique, dans ses propres institutions.

Mère Irène est un beau visage de la diaconie de l'Église... Aujourd'hui comme hier, de façon courageuse et souvent discrète, des hommes, des femmes se compromettent auprès de ceux dont la dignité est bafouée. Ils sont les mains du Christ. Vous avez des exemples en tête ? et si vous nous les partagiez ?... Ainsi nous commencerions à écrire le Livre de l'Espérance de Diaconia 2013...

Ecrire à Catholiques en Vendée : [catholiquesenvendee@catho85.org](mailto:catholiquesenvendee@catho85.org)

## La médaille des Justes remise au centre des Ursulines - Chavagnes-en-Paillers

mercredi 08 février 2012



Dimanche, près de 180 personnes ont assisté à la cérémonie de remise de la médaille et du diplôme d'honneur de « Juste parmi les Nations », à titre posthume, à Gabrielle Douillard, Mère Irène de Jésus de la congrégation des Ursulines de Chavagnes-en-Paillers.

C'est Madeleine Wohlgroth, l'aînée des ayants droit (neveux et nièces) de Gabrielle Douillard, qui a reçu des mains de Ziv Névo-Kulman, conseiller aux affaires culturelles de l'ambassade d'Israël en France, la médaille décernée par l'institut Yad Vashem de Jérusalem aux personnes qui ont sauvé, au péril de leur vie, des personnes juives sous l'Occupation, ce que fit Mère Irène de Jésus en 1944, à Cannes.

La cérémonie, présidée par Marie-France Bensaadon et Alfred Sabbah, délégués régionaux du comité français pour Yad Washem, s'est déroulée en présence Bernard Schmeltz, préfet de la Vendée, Bruneau Retailleau, président du conseil général et sénateur, Véronique Besse, député, Wilfrid Montassier, conseiller général, et Éric Salün, maire.

Renée Rousso, fille et petite-fille des personnes sauvées a porté un témoignage avec émotion : « **Mes parents avaient pris le parti de laisser les horreurs du passé au passé. Cependant, chaque fois que ma mère me parlait de soeur Irène de Jésus, Gabrielle Douillard, c'était avec une reconnaissance infinie, et, me disait-elle, de toute ma vie, je n'ai jamais rencontré une personne aussi dévouée et désintéressée. Elle a fait le bien sans attendre de retour, elle a fait le bien pour le bien** ».

La médaille a été remise par Madeleine Wohlgroth à soeur Mercédès Lopez, supérieure générale de la communauté des Ursulines.